



## Les études autour du programme antibiotiques

Contact :  
Patrick KLEIN

Tél : 01 41 98 97 20  
Port : 06 09 16 64 33  
e-mail : [patrick.klein@ipsos.com](mailto:patrick.klein@ipsos.com)



1. Comprendre les phénomènes
2. Elaborer la campagne
3. Evaluer l'impact de la campagne
4. Faire évoluer les messages

# 1. Comprendre les phénomènes pour élaborer la campagne

Du côté des patients,  
la mise en évidence...

- De la nature spécifique de l'image des ATB
- D'une attente spécifique de réassurance à leur égard
- De niveaux de connaissance assez faibles (mode d'action / non efficacité sur les virus / n'évite pas la contagion...)
- D'une confiance dans le médecin en matière de prescription ou de non prescription
- D'une « évidence » antibiotique pour de nombreuses pathologies de la vie courante (angine...)
- Des phénomènes de « cercles vicieux »

Du côté des médecins,  
la mise en évidence...

- Du rôle central des antibiotiques dans la pratique et l'image des patients
  - « Un patient ? C'est une mère inquiète qui espère des ATB pour son enfant »
  - « Si l'ATB ne soigne pas l'enfant, au moins soigne-t-il l'angoisse des parents »
- Du sentiment que les patients « veulent » des antibiotiques
- Du coût élevé de la non prescription (en temps passé, en énergie, voire en réaction négative des patients)
- ... et de multiples cas particuliers qui poussent à la précaution
- Une présence à l'esprit assez faible des résistances, en ville

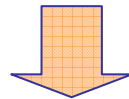
Des médecins a priori très opposés à toute idée de campagne de  
l'Assurance Maladie dans ce domaine

### L'existence d'un double décalage...

Des patients pas opposés *a priori* à la non prescription, mais confortés dans leur attente par la prescription

Des médecins qui auraient pu ne pas prescrire dans certains cas, mais convaincus que le patient ne sauraient l'accepter

*Pour les médecins, un coût de la non prescription et peu de motivation de santé publique*



Des « automatismes » de prescription, dans des cas où le rationnel médical serait de ne pas prescrire

## 2. Elaborer la campagne

### Les enseignements en terme de communication

- « Casser » les automatismes
- Faire évoluer l'image des antibiotiques vers plus de rationnel
- Favoriser la capacité décisionnaire du médecin / alléger la pression du patient
- Développer la notoriété des résistances
- Augmenter les connaissances des patients



« Les antibiotiques c'est pas automatique »

## 2. Evaluer l'impact de la campagne

# Une campagne visible et appréciée

## Ensemble de l'échantillon

n = 1014

Se souviennent avoir vu, lu ou entendu parler d'une campagne publicitaire sur les antibiotiques

69%

Mars 2003 : 63%

Reconnaissent au moins 1 élément de la campagne

85%

76%  
Le film



Mars 2003 :  
L'ascenseur 58%  
Le dîner 55%  
Total 69%

48%  
Au moins 1 message radio



Décembre 2003 :  
Chroniques 53%

88% ont aimé la campagne TV

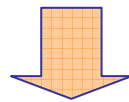
Mars 2003 : 76%

80% ont aimé la campagne radio

Décembre 2003 : 81 à 88%

Du côté des médecins,

- Le sentiment d'une pression qui s'atténue
- Une non prescription perçue comme plus facile, moins coûteuse en temps
- L'instauration d'un nouveau relationnel patient-médecin
- L'émergence d'un discours sur les résistances



Des médecins d'emblée séduits par la campagne

Du côté des patients,

- Des évolutions sensibles des attitudes
- Une moindre attente / pression sur le médecin et une adhésion à la décision médicale
- Une évolution de la relation patient-médecin
- Une amélioration progressive des connaissances ...  
... mais un mouvement qui reste fragile

**Depuis que les campagnes sur les antibiotiques existent, diriez-vous que votre attitude en tant que patient a évolué lorsque vous consultez votre médecin pour des pathologies ORL telles que l'angine, la bronchite, la rhinopharyngite ?**

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ N'a pas consulté depuis quelques mois ■ Nsp

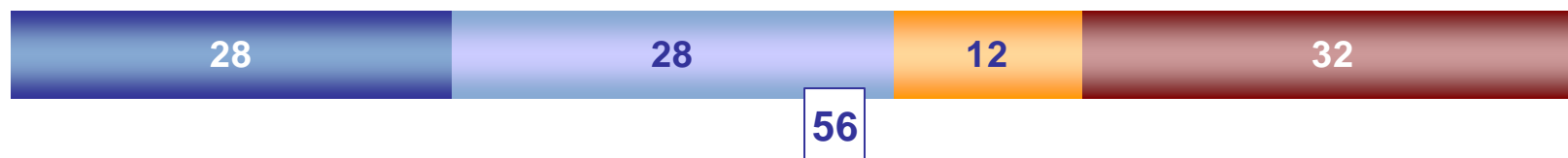
## Pour vous-même

Base : 1005 - ensemble de l'échantillon



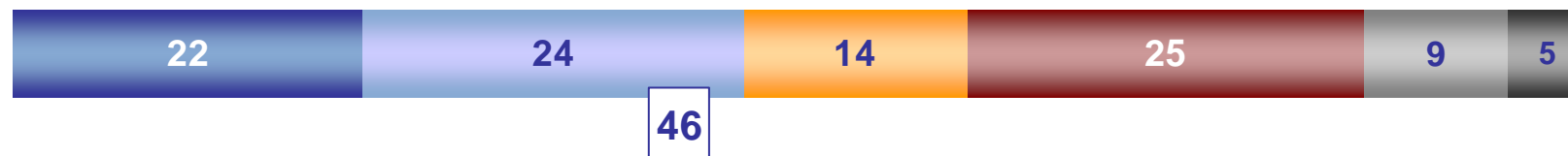
## Pour votre enfant

Base : 184 parents d'enfants de moins de 6 ans



**Et diriez-vous que depuis quelques mois, l'attitude de votre médecin a évolué par rapport aux antibiotiques ?**

Base : 1005 - ensemble de l'échantillon

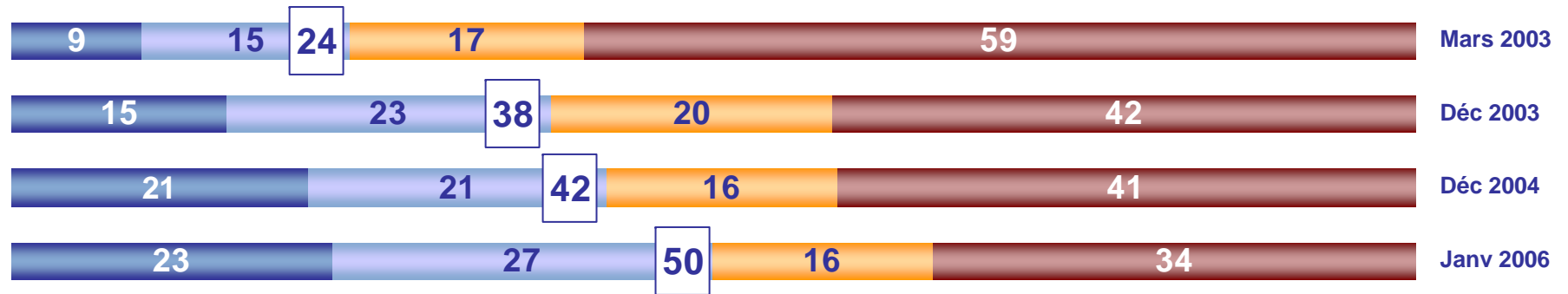


# Une évolutions des attitudes

*Depuis que les campagnes sur les antibiotiques existent, diriez-vous que votre attitude en tant que patient a évolué lorsque vous consultez votre médecin pour des pathologies ORL telles que l'angine, la bronchite, la rhinopharyngite ?*

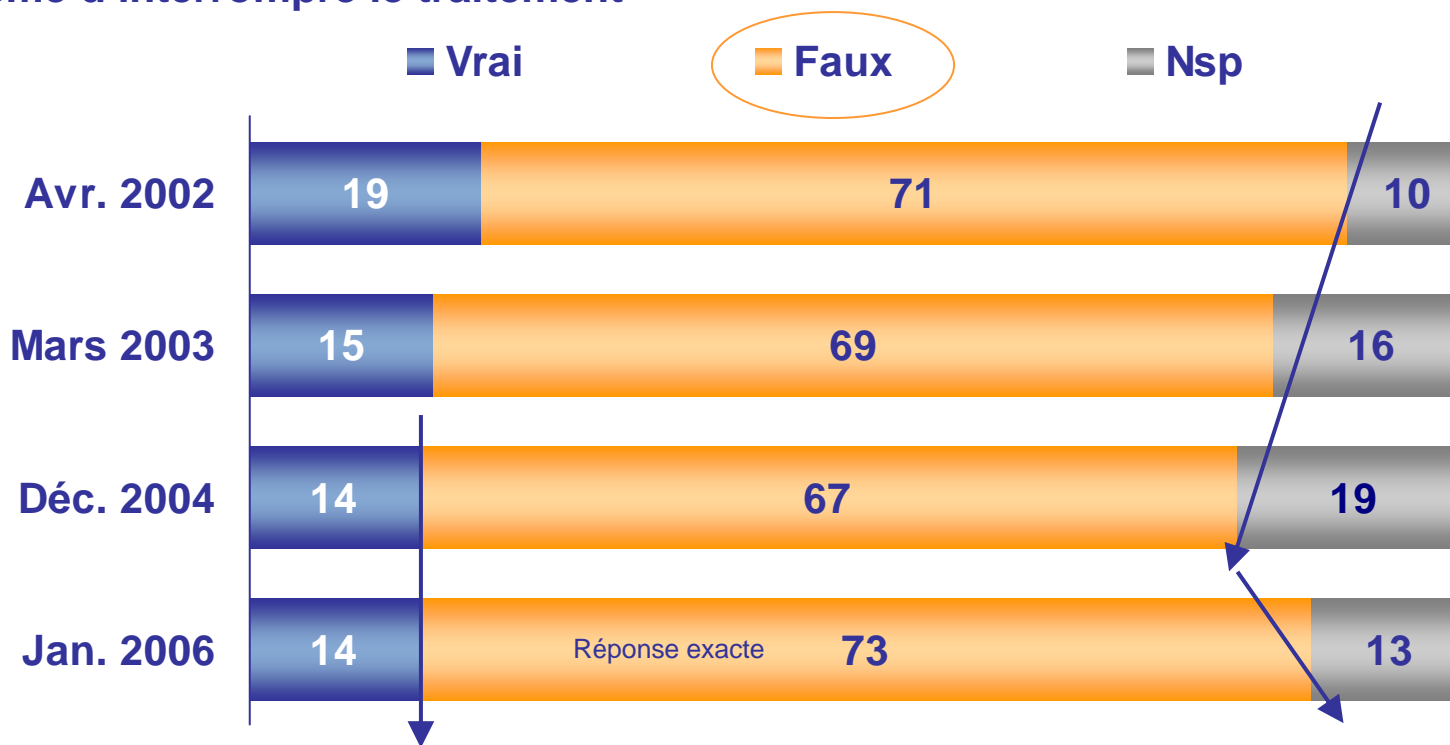
■ Oui, tout à fait     
 ■ Oui, plutôt     
 ■ Non, plutôt pas     
 ■ Non, pas du tout

*Base des répondants (les personnes qui n'ont pas consulté dans les derniers mois ont dans ce tableau exclues des pourcentages)*



# Une amélioration progressive des connaissances

Lorsque la maladie pour laquelle on prend des antibiotiques semble guérie, ce n'est pas un problème d'interrompre le traitement



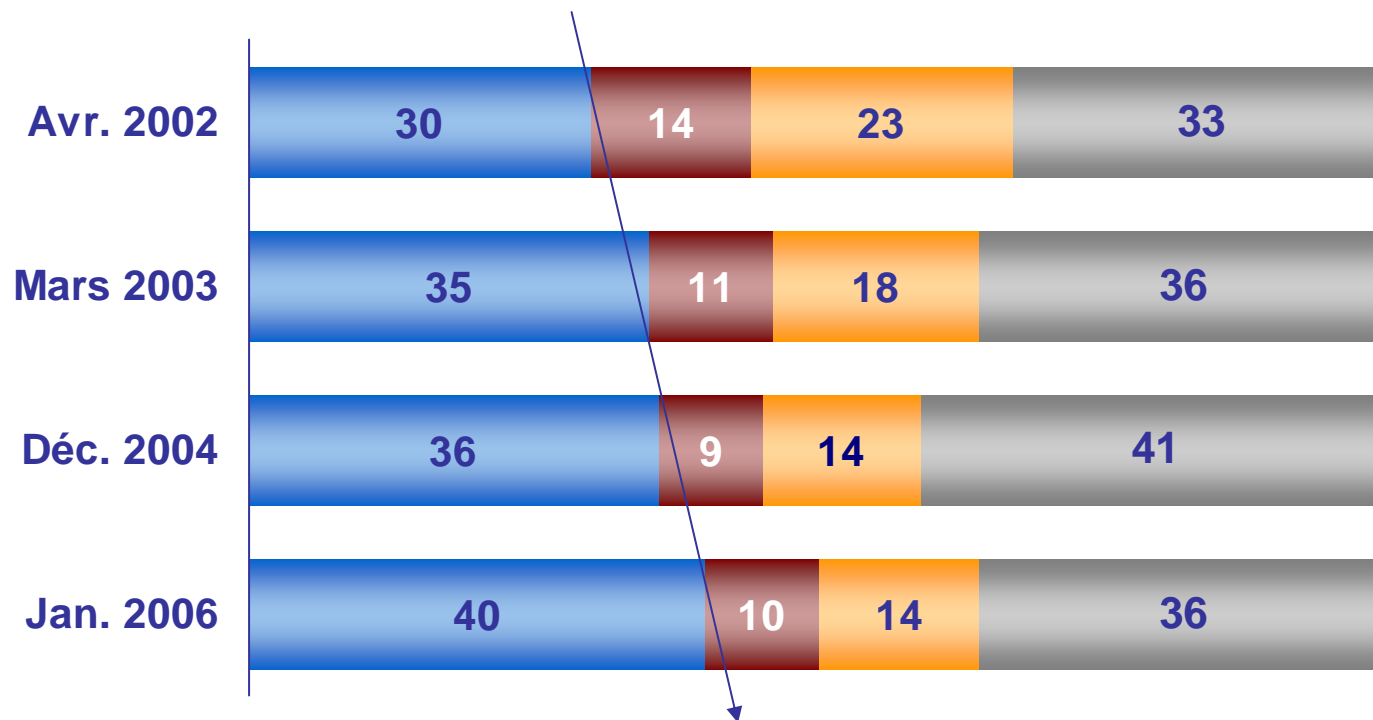
En 2006, une baisse de l'incertitude au profit de la réponse exacte



# Une amélioration progressive des connaissances

*Selon vous, les antibiotiques agissent-ils...*

■ Seulement sur les bactéries ■ Seulement sur les virus ■ Aussi bien sur les virus que sur les bactéries ■ Nsp

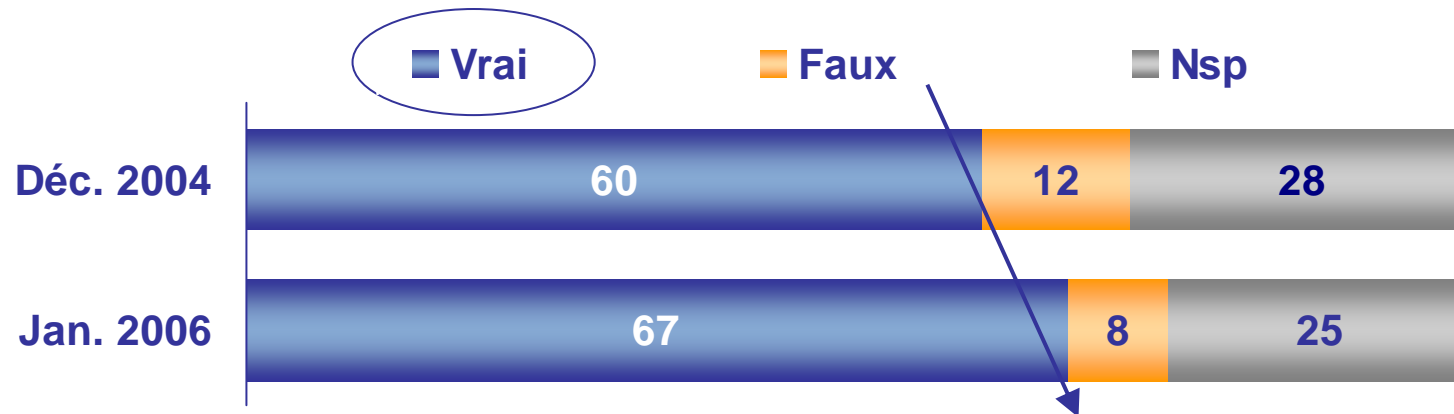


**Le message sur le mode d'action des antibiotiques progresse**

Base : 1005 - ensemble de l'échantillon

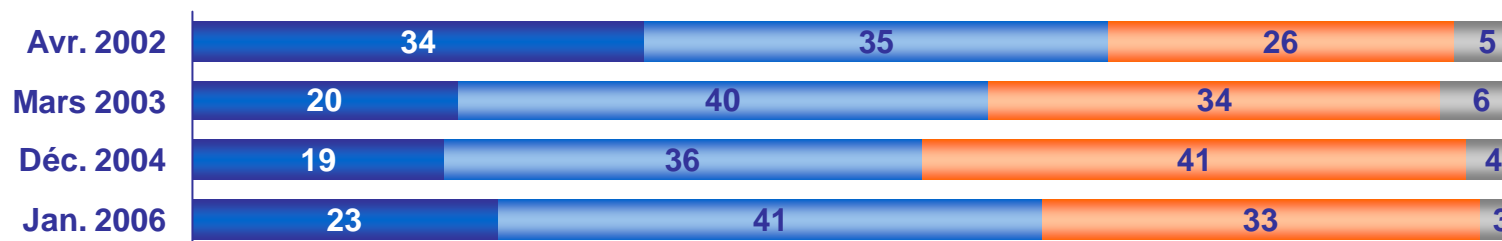
# Une amélioration progressive des connaissances

Les bactéries résistantes se développent car on consomme trop d'antibiotiques



■ Efficaces dans tous les cas ■ Efficaces dans certains cas ■ Pas efficaces ■ Nsp

### Contre la grippe



### Contre l'angine



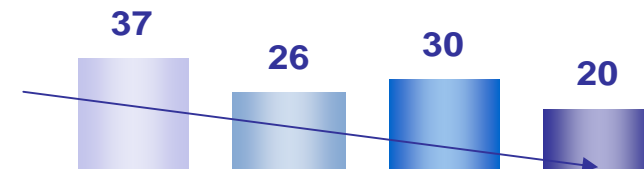
Base : ensemble de l'échantillon

# Une baisse nette de l'attente d'ATB...

*Personnellement, vous est-il déjà arrivé d'aller voir un médecin pour une infection ou une maladie dont vous-même souffriez et...*

**% Oui**

D'espérer qu'il vous prescrive des antibiotiques



De lui demander de **ne pas vous prescrire** des antibiotiques bien qu'il en ait manifesté l'intention



Avril 2002    Mars 2003    Déc. 2004    Jan. 2006

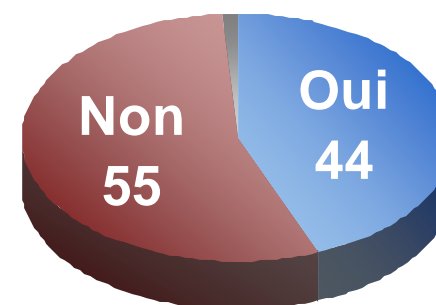
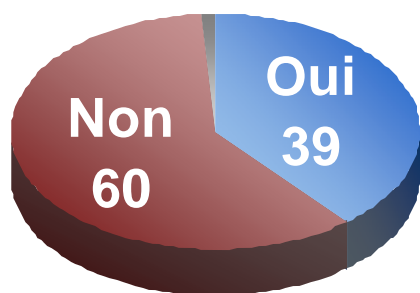
... sans effet négatif sur leur image

*Avez-vous l'impression que votre médecin vous informe davantage...*

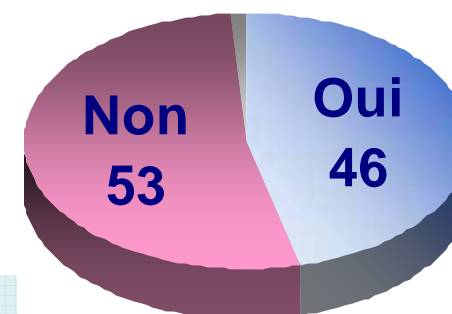
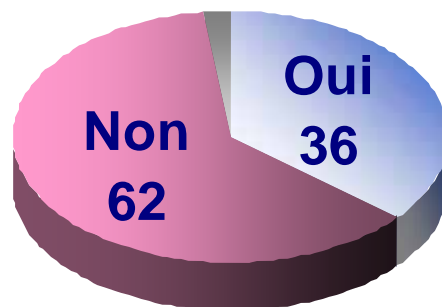
*Sur les antibiotiques*

*Sur les maladies de la vie courante  
(grippe, angine, etc...)*

Janvier 2006



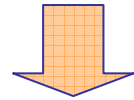
Décembre 2004



Une forte stabilité dans la perception des efforts d'information des médecins

Base : 1005 - ensemble de l'échantillon

La campagne était centrée sur un message simple



Un impact fort, mais concentré sur cette thématique  
du non automatisme

Des questions restent posées :

- Pourquoi (n'est-ce pas automatique)?
  - Par quoi (remplacer les ATB)?

Les connaissances restent à parfaire